



Développer les pratiques artistiques à l'école maternelle

Présentation d'un projet pédagogique

*Autour de l'exposition
« Coquilles mécaniques »
au CRAC Alsace*

Développer les pratiques artistiques à l'école maternelle Présentation d'un projet pédagogique

Autour de l'exposition « Coquilles mécaniques » au CRAC Alsace

Introduction

Le présent document relate les étapes d'un projet artistique mené dans des classes de maternelle des circonscriptions d'Altkirch et d'Illfurth au cours de l'année scolaire 2012-2013.

Les enfants se sont inscrits, en référence à une exposition visitée, dans une démarche artistique qui a abouti à une exposition. Ce sont la rencontre avec des œuvres, l'appropriation de la structure muséale, et l'aboutissement consistant à exposer dans un lieu dédié, qui ont donné tout son sens à l'engagement des élèves dans le projet.

Pour être abordé, l'art contemporain en particulier, a besoin de s'appuyer sur un discours. Celui-ci fournit l'éclairage nécessaire à la compréhension de la démarche de l'artiste, des choix de mise en scène. Cet éclairage est apporté par la médiation, que les enfants ont découverte lors de la visite de l'exposition de référence, et à laquelle ils ont été engagés dans le cadre de leur propre exposition à construire.

Cette dimension de la médiation justifie la place des pratiques langagières dans le cadre de ce projet.

Ce dossier se propose de relater et de didactiser les enjeux et les étapes du projet, afin de dégager des pistes de travail transposables dans d'autres réalisations pédagogiques. Il se propose également de contribuer à promouvoir et à impulser des pratiques artistiques à l'école maternelle, au bénéfice d'apprentissages dans les autres domaines d'activités, tant il est vrai, comme les rappellent les programmes de l'école maternelle, que les activités artistiques « entretiennent de nombreux liens avec les autres domaines d'apprentissage. »¹

Dossier réalisé par :

- Sylvie Allix, conseillère pédagogique en arts visuels
- David Tournier, conseiller pédagogique en charge de la mission préélémentaire

Les auteurs du document remercient chaleureusement :

- Anne Gasser, Nicole Forget et Danielle Pierre, inspectrices de l'éducation nationale
- Elfi Turpin, directrice du CRAC Alsace
- Katia Rapacchietta, chargée des publics au CRAC Alsace

Les enseignants ayant participé au projet pédagogique en appui duquel est bâti ce dossier : Linda Ackermann, Marie-Claire Bach, Isabelle Feller, Patrick Le Chanony, Céline Olivier, Laurence Prévost, Isabelle Reymann, Myriam Sutter, Claire Schillinger, Benoît Stemmelen, Arnaud Welter, Elisabeth Wiczorek

DSDEN du Haut-Rhin - Juin 2013

¹ BOEN HS n°3 du 19 juin 2008, p. 16

1. Description du projet et enjeux.....	4
2. Présentation de l'exposition « Coquilles mécaniques » et consigne de réalisation pour les classes.....	7
3. Entrées : témoignages des enseignants impliqués.....	8
4. Etapes du projet : témoignages des enseignants impliqués.....	9
5. Techniques et procédés plastiques et référents culturels abordés en cours de projet : témoignage des enseignants impliqués.....	11
6. Pratiques langagières référées au projet :	17
a. Témoignages des enseignants impliqués	
b. Documents de travail	
○ <i>Premières pistes de travail en maîtrise de la langue</i>	
○ <i>Se réapproprier l'exposition</i>	
○ <i>Pistes langagières pour l'enregistrement sonore</i>	
7. Référents institutionnels	21
○ <i>Maîtrise de la langue et pratiques artistiques à l'école maternelle (BOEN HS n°3 du 19 juin 2008)</i>	
○ <i>Quelques principes d'action en histoire des arts</i>	
○ <i>Quelques principes d'action pour le développement de pratiques langagières</i>	
8. Glossaire.....	23
9. Annexes	
a. Documents de travail pour les enseignants.....	24
○ <i>Présentation de l'exposition référente ou de quelques œuvres</i>	
○ <i>Document de médiation (petit journal de l'exposition des artistes)</i>	
○ <i>Références en littérature de jeunesse en lien avec le propos de l'exposition</i>	
○ <i>Eléments de démarche en vocabulaire</i>	
○ <i>Les pratiques langagières référées au projet</i>	
b. Photographies et documents de médiation de l'exposition.....	33
○ <i>Photographies des réalisations des classes</i>	
○ <i>Flyer de l'exposition</i>	
○ <i>Document de médiation de l'exposition des élèves</i>	

I. Description du projet et enjeux

A) Objectifs

- Découvrir une exposition d'art contemporain, découvrir des œuvres originales
- S'interroger sur les pistes pédagogiques en lien avec une exposition
- Réaliser des compositions plastiques en référence à une exposition
- Participer à une exposition collective dans un centre d'art
- Développer le langage oral et l'entrée dans l'écrit

B) Etapes d'élaboration du projet

- 1. Pourquoi le choix d'un projet au CRAC Alsace à Altkirch ?
 - Parce que c'est une structure culturelle de proximité
 - Parce que c'est une structure ressource pour l'approche de l'art contemporain
 - Parce qu'un partenariat avec la structure offre aux classes la possibilité de mener un projet en référence à une exposition, et d'exposer ensuite dans cet espace muséal
- 2. Quelles étapes de travail ?

a) Visite de l'exposition « Coquilles mécaniques »

- Préparer la visite :
 - S'interroger sur les musées. Enumérer ceux qu'on connaît, inventorier ce qu'on y a vu, ou dire ce qu'on pense y voir pour les musées dont on ne connaît que le nom.
 - S'interroger sur ce qu'on connaît des œuvres d'art.
 - Créer l'événement pour susciter l'envie d'aller visiter l'exposition « Coquilles mécaniques » et construire un horizon d'attente
 - Découvrir l'affiche, le flyer, lire des articles et observer des photographies de presse
 - Se plonger dans l'exposition en se questionnant sur le titre : que s'attend-on à voir en découvrant le titre ? Dire ce que ce titre évoque pour chacun des mots qui le composent, dire ce que ce titre provoque comme questionnement ou comme étonnement
- Visiter l'exposition : Les élèves découvrent des œuvres contemporaines originales. Ils s'interrogent sur les choix et les partis pris plastiques, sur les questionnements des artistes.
 - Relever les procédés, les techniques, les matériaux
 - Relever les différentes catégories de création artistique (photo, vidéo, installation, sculpture...)
 - Mettre en évidence la scénographie, la mise en scène des œuvres et de l'exposition en général : relever des choix scénographiques et s'interroger sur leurs rôles :
 - Le rapport à l'environnement : Où l'œuvre est-elle placée et pourquoi ? Comment l'œuvre joue-t-elle dans son environnement ? La présence de l'œuvre modifie-t-elle l'environnement, son atmosphère ? ...
 - Le rapport à l'espace : les œuvres sont-elles au sol, en suspension, sur un mur ? Est-ce qu'il y a des socles, quel rôle ont-ils ? Les œuvres sont-elles accessibles au visiteur ?

- Mettre quelques œuvres en lien avec des œuvres traditionnelles ou modernes, avec des procédés plastiques connus
- Au retour de la visite : se réapproprier l'exposition en qualifiant les œuvres (cf. document annexe) :
 - verbes d'action en référence aux procédés plastiques et à la mise en scène ;
 - noms et adjectifs renvoyant aux matériaux, supports, outils, couleurs et textures ;
 - phrases infinitives pour qualifier les intentions de l'artiste ;
 - noms des types d'œuvres

b) Mise en projet : réaliser une composition plastique et en assurer la médiation auprès du public

- S'inscrire dans la consigne de travail
- Engager des pratiques artistiques
 - Enrichir son répertoire plastique et culturel
 - Explorer des outils, des gestes, des matériaux, des supports
 - Enrichir ses références culturelles : découvrir des œuvres, et autres inducteurs culturels qui pourraient éclairer les projets de réalisation, donner des idées.
 - Réaliser une composition plastique en référence aux œuvres et/ou aux questionnements des artistes et/ou aux opérations plastiques analysés
- Engager des pratiques langagières
 - à l'oral
 - Echanger et s'exprimer au cours et au retour de la visite
 - Comprendre des histoires en lien avec le projet de la classe
 - Progresser vers la maîtrise de la langue française : réactiver et réinvestir le vocabulaire rencontré (cf. au retour de la visite)
 - à l'écrit
 - Contribuer à l'écriture d'un texte en dictée à l'adulte (rédaction du petit journal de l'exposition)
 - Encoder des mots en référence au projet
- Faire des liens avec d'autres domaines d'activités
- Quelles finalisations pour la classe ?
 - L'exposition de la réalisation plastique collective de chacune des classes dans un espace muséal
 - La réalisation d'un document de visite à destination du public
 - L'enregistrement par les élèves d'un support audio en référence à la réalisation de la classe

c) Enjeux pour les élèves

Pourquoi visiter une exposition ?

- Pour connaître une structure culturelle proche
- Pour découvrir des œuvres originales
- Pour s'interroger sur des œuvres, rentrer dans une analyse

- Pour s'interroger sur les catégories de la création artistique dont elles relèvent (cités dans les programmes de l'école élémentaire)
- Pour s'interroger sur la scénographie d'une exposition : rapport à l'espace et à l'environnement
- Pour s'inscrire dans un parcours culturel, programmé sur une année ou un cycle. Ce parcours peut s'inscrire :
 - plusieurs domaines artistiques : son, spectacle vivant, espace, quotidien : concert, spectacle vivant, découverte d'un site patrimonial...
 - dans un seul domaine artistique : pour découvrir plusieurs catégories de création (peinture, sculpture...), pour découvrir des musées différents, des scénographies différentes...

2. Présentation de l'exposition « Coquilles mécaniques » et consigne de réalisation pour les classes

L'exposition Coquilles Mécaniques a rassemblé les travaux d'une douzaine d'artistes dont le travail se nourrit de questionnements autour de la représentation et des moyens techniques et mécaniques qui permettent une retranscription plastique de phénomènes naturels observés.

La répétition, la production en série et l'utilisation de machines sont au service d'œuvres qui témoignent d'une logique et d'une rigueur parfois absurde, souvent insolite.

En dialogue avec les œuvres, le CRAC Alsace a présenté une collection de coquillages qui, elle, propose une autre logique, celle de la nature. Quand l'homme tente de rationaliser et de répondre aux contraintes du monde qui l'entoure par la technologie, la nature se construit sans en avoir conscience. En opposition à nos modes de pensées, à notre monde, c'est une élaboration qui est vécue, guidée également par une logique mais qui produit souvent des formes extravagantes.

Coquilles Mécaniques se veut être une exposition dont les œuvres tentent d'atteindre cette liberté de formes par la rigueur, l'abondance par la mise en œuvre de protocoles simples.

Consigne de réalisation :

« Re-présenter un phénomène ou un élément naturel observé »

- Quel procédé plastique restitue le mieux l'expérience observée ?
- Choisir un mode (ou des modes) de représentation qui transcrit ou traduit la compréhension ou le ressenti que l'on a de cette observation

Mise en œuvre



Les opérations plastiques relevées dans l'exposition « Coquilles mécaniques », et que les enseignants ont été invités à réinvestir dans les productions de leurs classes :

Isoler – Reproduire – Transformer – Assembler- Associer – Accumuler – Multiplier – Reproduire – Combiner – Juxtaposer – Superposer – Récupérer – Mettre en scène, installer – suspendre – Poser (au sol, sur un socle) – Tendre – Accrocher – Adosser – Afficher – Eclairer – Mettre dans le noir.



3. Les entrées : témoignages des enseignants impliqués

Témoignage	Œuvre de référence éventuelle	Entrée artistique retenue par la classe
<p><i>Libéfil 1</i></p> <p>« Nous sommes partis du filet de chaînes dorées qui avait beaucoup intrigué les élèves lors de la visite. Le constat des élèves était que beaucoup d'artistes avaient utilisé des objets de récupération (bouchons d'oreille, rideau de perles, matelas rose), ils voulaient donc reprendre cette intention. »</p>	 <p>Carol Bove, Netting, 2011</p>	<p><i>Autour d'une œuvre référente</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Choix d'expérimenter un matériau - Choix d'engager une opération plastique
<p><i>Drôles de coquilles</i></p> <p>« Les élèves ont retenu le thème de la coquille. Nous avons ensuite réfléchi sur les différentes coquilles que nous connaissons. (...) Nous avons également listé les techniques des artistes et essayé de voir lesquelles nous pourrions réinvestir. »</p>		<p><i>Autour d'un objet</i></p>
<p><i>Les canards/Tout doux</i></p> <p>« La visite de l'exposition <i>Coquilles Mécaniques</i> a permis aux enfants de découvrir en situation réelle diverses œuvres et ce sont les tableaux <i>Plumes de Paon</i> qui ont aisément retenu leur attention. Cela leur a donné envie de parler des plumes, et de travailler avec cette matière ... d'en coller ... pour reprendre le procédé de répétition. »</p>	 <p>Carol Bove, « Untitled », 2011</p>	<p><i>Autour d'une œuvre référente</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Choix d'expérimenter un matériau - Choix d'engager une opération plastique
<p><i>Après la tempête</i></p> <p>« Les enfants ont été particulièrement touchés par « la limace rose », sans doute parce que c'est une sculpture et que c'est finalement ce qu'ils font rarement en classe, pour ne pas dire pas du tout ! Nous avons décidé de réaliser un objet en volume nous aussi. »</p>	 <p>Ry Rocklen, <i>Pink Slug</i>, 2009</p>	<p><i>Autour d'un type d'œuvre</i> (ici, la sculpture)</p>

<p><i>Des spirales sur un arbre</i> « L'idée de transformer une vieille écorce d'arbre retrouvée dans la cave de l'école est née de l'œuvre du futon rose recouvert de morceaux de céramiques. En découvrant l'écorce, les enfants ont immédiatement établi une correspondance avec l'œuvre précitée. Comme l'artiste, ils ont souhaité organiser le rangement des coquilles d'escargots de façon méthodique. »</p>	 <p><u>Ry Rocklen</u>, <i>Pink Slug</i>, 2009</p>	<p>Autour d'un procédé</p>
<p><i>Le labyrinthe des papillons</i> « L'idée du labyrinthe aux papillons est née de la consultation de magazines d'art (« Images et sons ») après la découverte de l'exposition. »</p>	<p>Cette classe s'est appuyée sur le concept global de l'exposition : la nature revisitée / réinterprétée.</p>	<p>Autour d'un motif à résonance symbolique</p>
<p><i>Roule planète</i></p>	 <p>Spencer Finch, <i>Orion</i>, 2011</p>	<p>Autour d'une œuvre référente</p> <ul style="list-style-type: none"> - Choix d'organiser une mise en espace - Choix de questionner le titre de l'exposition référente
<p><i>Le jardin</i></p> <p>Il s'agit d'une installation qui rend compte de notre travail au potager de l'école au fil de l'année et de notre rencontre avec Prosper le ver de terre.</p>	<p>Cette classe s'est appuyée sur le concept global de l'exposition : la nature revisitée / réinterprétée.</p>	
<p>Autres entrées relevées par les autres participants (classes élémentaires) au projet</p>		<p>Autour d'une œuvre référente</p> <ul style="list-style-type: none"> - Choix d'organiser une mise en espace - Choix de questionner le titre de l'exposition référente

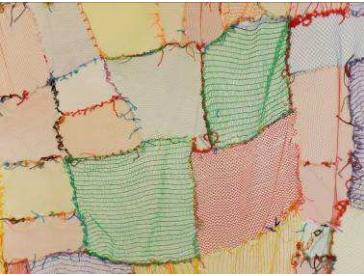


Crédits images : CRAC Alsace, tous droits réservés.





4. Les étapes du projet : témoignages des enseignants impliqués





On trouvera ci-dessous mention des différentes étapes de travail et des inducteurs supplémentaires (autres que ceux proposés par l'exposition), qui ont permis d'aboutir à la réalisation des productions de deux classes engagées dans le projet.


Témoignages	Etapes de travail	Inducteurs supplémentaires
<p><i>Le labyrinthe des papillons</i> « La recherche d'idées pour les productions de l'exposition <i>Histoires Naturelles</i> s'est appuyée sur les commentaires et le ressenti des élèves après la découverte de l'exposition <i>Coquilles Mécaniques</i>. (...) L'idée du labyrinthe aux papillons est née de la consultation de magazines d'art après la découverte de l'exposition. »</p>	<p>La mise en mots</p> <p>L'introduction de référents culturels</p>	<p>Ouvrages d'art</p> <p>Reproductions d'œuvres</p> <p>Récits mythologiques</p>
<p><i>Après la tempête</i> « Les enfants ont choisi l'arbre comme élément naturel pour la beauté de ses couleurs. J'ai amené l'album de P. Corentin <i>L'arbre en bois</i> pour amorcer une réflexion sur la matière bois avec l'idée d'une réalisation en bois. La lecture de documentaires nous a conduits sur les dérivés du bois (papier, carton), que nous avons retenus pour notre réalisation. C'est la lecture d'un second album, <i>l'histoire d'un petit arbre</i> qui a fait évoluer la réalisation sur une scène de tempête et donc finalement sur une installation. »</p>	<p>La mise en mots</p> <p>L'appui sur la littérature de jeunesse</p> <p>La recherche d'informations utiles à la définition du cadre de la réalisation</p>	<p>Albums de littérature de jeunesse :</p> <p>P. Corentin <i>L'arbre en bois</i></p> <p>H. Peacock & N. Reed, <i>l'histoire d'un petit arbre</i></p> <p>Ouvrages documentaires</p>

5. Les techniques et procédés plastiques et les référents culturels abordés en cours de projet : *témoignages des enseignants*

Témoignages	Pratiques engagées	Opérations plastiques principales mises en oeuvre	Type de composition Mise en espace Mise en scène
<p><i>Libéfil 1</i></p> <p>Notre filet est un rideau qui ressemble à une aile de libellule agrandie car on y voit des compartiments de toutes les tailles. On a voulu imiter la nature. On a ramené pendant plusieurs semaines des filets de pomme de terre, d'oranges, de citrons, d'oignons, de haricots secs,...On a découpé des rectangles dedans. On a choisi des bouts de laine de toutes les couleurs. On a pris deux filets coupés et on les attachés ensemble en faisant des nœuds comme si on était des couturiers. On a répété ce geste plusieurs fois, il fallait s'appliquer, c'était bien. On a ensuite rassemblé nos morceaux de rideau et on les a placés côte à côte. C'était beau, il y avait du rouge, du bleu, du jaune, du orange...On a fait très attention en les déplaçant car c'était très fragile. On a du vérifier qu'il n'y avait pas de trou.</p> <p>Avec ce travail, on a découvert qu'on pouvait faire de belles choses tous ensemble avec des matériaux de récupération.</p>	<p>Réaliser une sculpture figurant une aile de libellule</p> <p>Collecter des objets de récupération, des filets d'emballage, selon les critères choisis par la classe (objets de récupération, fibres textiles synthétiques et naturelles, toutes couleurs.)</p> <p>Faire le choix d'une composition (ici, géométrique)</p> <p>Découper des formes identiques, rectangulaires, dans les filets collectés</p> <p>Réaliser une mosaïque en assemblant et nouant les filets les uns aux autres avec des bouts de laine</p> 	<p>Associer : collectionner, rapprocher, réunir, juxtaposer</p> <p>Assembler : lier, nouer, répéter, multiplier</p> <p>Détourner</p> 	<p>La sculpture, une pièce textile, est suspendue.</p> 

<p><i>Roule planète</i></p> <p>Nous avons fabriqué des planètes : les planètes lapin, ours, loup, renard, vieux et vieille et l'étoile galette. Nous ne voulions pas faire des vraies planètes, mais des planètes inventées. Nous avons fait ces planètes comme les personnages de « Roule galette », une histoire que nous avons lue.</p> <p>Nos planètes sont accrochées dans une grande boîte, il faut regarder avec une lampe et dans le trou pour pouvoir les voir.</p> <p>Il y a aussi une carte de nos planètes accrochée au mur et un jeu pour pouvoir faire une nouvelle carte avec des images et un projecteur.</p> <p>Les planètes sont fabriquées avec un ballon, du journal, de la colle de papier peint, du tissu rose, jaune, brun, noir, gris et du coton.</p> <p>La carte est fabriquée avec du papier, peint en noir, gris, brun, jaune. Les planètes sont en carton peintes en jaune, brune, grise, orange, pêche.</p> <p>Le jeu est fabriqué avec du papier transparent, des feutres d'ardoise.</p>	<p>Réaliser des personnages en volume, des formes peintes et découpées figurant des planètes et des cartes du ciel</p> <p>Les planètes : Recouvrir des ballons de baudruche de couches de bandes de papier encollé Habiller les ballons : ajouter et coller différentes matières, tissu et papier</p> <p>La carte et le jeu Représenter des planètes et des constellations Dessiner, découper les éléments.</p>  	<p>Les planètes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Déchirer, découper ▪ Transformer, changer, modifier un objet ▪ Ajouter des matériaux, recouvrir, superposer, cacher <p>La carte et le jeu Dessiner, reproduire, répéter, plusieurs fois un élément Peindre Tracer, souligner, repasser des contours</p> 	<p>Installation comprenant 3 modules :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Une grande boîte percée Des éléments y sont suspendus. L'intérieur de la boîte est éclairée. La salle est plongée dans l'obscurité. Le visiteur entre dans une salle d'exposition sombre, la lumière de la boîte guide le visiteur dans la salle ▪ Un jeu de projections Des formes découpées rétro projetées ▪ Une carte du ciel peinte accrochée au mur <p>Les éléments qui participent à l'installation sont :</p> <p>La lumière La projection</p> 
---	---	--	--

<p><i>Après la tempête</i></p> <p>Nous avons choisi d'utiliser du carton pour fabriquer notre arbre car c'est un matériau issu du bois. Grattés au couteau et encrés pour donner l'aspect de l'écorce, nos tubes de carton ont été assemblés pour former un tronc et des branches. Nous avons fabriqué un vrai manteau blanc en le couvrant de t-shirts noués les uns aux autres et l'avons entouré d'un tapis de ouate donnant ainsi la sensation du repos.</p>	<p>Réaliser une sculpture figurant un arbre en hiver</p> <p>Représenter un arbre en assemblant divers rouleaux de carton par système d'encoche et incision</p> <p>Recouvrir les rouleaux par de la peinture et des pièces textiles</p> 	<p>Assembler : imbriquer, combiner, emboîter, inciser, coller</p> <p>Transformer : enlever, gratter de la matière peindre recouvrir, envelopper, enrouler, nouer, lier, serrer</p> 	<p>Installation occupant toute la salle, composée :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ d'une sculpture posée au sol ▪ de plantes ▪ de pièces textiles ▪ et de la farine répandue.
<p><i>Drôles de coquilles</i></p> <p>Le titre de l'exposition « Coquilles mécaniques » nous a donné envie d'explorer la forme des coquilles. Nous nous sommes ensuite posé la question de comment nous pourrions les représenter. Nous avons utilisé différents matériaux et différentes techniques : en traçant, en enroulant, en modelant, en collant, en tournant, en ordonnant...</p>	<p>Réaliser des collections de spirales en mettant en œuvre plusieurs techniques</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ représenter des spirales avec des éléments collés et juxtaposés ▪ façonner des spirales en terre ▪ tresser des bandes de tissu pour réaliser une spirale en très grand format ▪ faire des empreintes de spirales 	<p>Associer, juxtaposer, aligner</p> <p>Dessiner, tracer, imprimer</p> <p>Modeler, façonner, reconstituer</p> <p>Tresser, enrouler, serrer, lier, nouer</p> 	<p>Installation composée :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ d'une présentation murale de divers collages en papier, ▪ d'une étagère présentant des coquilles façonnées, ▪ d'un socle recouvert de sable avec lequel le visiteur peut tracer des spirales ▪ et, au centre de la salle, d'une spirale tressée en tissu. 

<p><i>Les canards</i></p> <p>Le plumage des canards est fait en collant des «semblants»de plumes en papier de soie. Elles sont posées serrées, en ligne. Il y a beaucoup de plumes. Les canards sont fabriqués avec du grillage pour qu'ils tiennent debout.</p> <p><i>Tout doux</i></p> <p>Les tableaux sont d'abord peints avec des couleurs très claires, des couleurs pastel. Ensuite, des plumes d'oiseaux sont collées dessus très serrées.</p>	<p>Réaliser des « plumages »</p> <p>Réaliser des collages de feuilles de papier blanc découpées figurant un plumage sur des boîtes récupérées.</p>  <p>Réaliser un collage de plumes sur un châssis en toile.</p> 	<p><i>Les canards, les mares</i></p> <p>Associer, accumuler, superposer</p> <p><i>Tout doux</i></p> <p>Aligner, ajuster, juxtaposer, serrer</p> 	<p>Installation composée</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ de 25 boîtes qui reposent sur des socles en grillage représentant des canards. ▪ de panneaux de papier bleu figurant des mares. ▪ d'un collage d'éléments naturels  <p><i>Remarque : le tableau « Tout doux » est en dialogue direct avec l'œuvre de Carole Bove inductrice au projet de la classe. Il est accroché au mur participant ainsi à l'installation</i></p>
---	--	--	---

Le jardin

Il s'agit d'une installation qui rend compte de notre travail au potager de l'école au fil de l'année et de notre rencontre avec Prosper le ver de terre.



Représenter le jardin aux quatre saisons : réaliser des panneaux figurant les saisons et la terre du jardin

Panneau : l'hiver

Collecter des matériaux blancs. Réaliser des petites compositions constituées de ces matériaux accumulés et collés sur un support cartonné.

Panneau : l'automne

Faire des mélanges de couleurs pour réaliser une palette de couleurs automnales, peindre de longues bandes de carton figurant les sillons du jardin bêché à la fin de l'automne

Panneau vert : le printemps

Réaliser une collection de bouchons de différentes nuances de vert, couvrir avec ces éléments un support de très grand format en les serrant

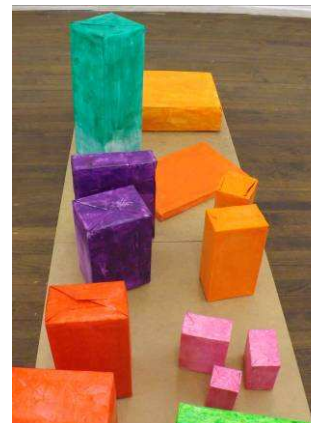
Panneau éléments hauts : l'été

Réaliser une palette de couleurs des fruits et légumes du jardin, peindre des grandes feuilles de papier, emballer des boîtes de différentes hauteurs figurant les primeurs en cours de croissance

Panneau vertical :

Collecter et coller des matériaux naturels figurant le sol, détourner un morceau de tuyau pour figurer des vers de terre





Associer, collectionner,
Accumuler, aligner, ajuster
Coller
Peindre, recouvrir
Détourner



Installation composée :

- de quatre sculptures bas et hauts reliefs posées au sol
- et d'une sculpture verticale.



<p><i>Le labyrinthe des papillons</i></p> <p>Les élèves croisent ici deux projets de l'année, un projet scientifique et des recherches en histoire et histoire des arts</p> 	<p>Représenter le cycle de vie du papillon</p> <p>Tracer un labyrinthe crétois sur un support très grand format</p> <p>Façonner des chenilles en papier maché</p> <p>Répertorier et rassembler tous les documents illustrant les étapes de la vie d'un papillon</p>	<p>Dessiner, tracer, peindre, recouvrir</p> <p>Façonner,</p> 	<p>Installation composée :</p> <ul style="list-style-type: none"> d'un labyrinthe peint sur une très grande pièce de tissu recouvrant tout le sol de la salle d'exposition, d'éléments posés sur le labyrinthe, témoignages des étapes du projet (bon de commande des papillons, déjections de chenilles, cocons représentés...), d'une cage suspendue au dessus du labyrinthe, contenant deux cocons sur le point d'éclore).
<p><i>Des spirales sur un arbre</i></p> <p>Les élèves ont repris le procédé de l'artiste et organisé le rangement des coquilles d'escargots de façon méthodique.</p>	<p>Réaliser</p> <p>Récolter des coquilles d'escargot</p> <p>Mettre en couleurs, doré, argenté, bronze</p> <p>Les coquilles sont magnifiées par des couleurs évoquant le précieux. Elles sont assemblées sur un support naturel. Cette composition reprend le propos de l'oeuvre référente</p>	<p>Peindre</p> <p>Accumuler, juxtaposer, couvrir</p> <p>Sublimier, magnifier</p> 	<p>Installation composée</p> <ul style="list-style-type: none"> d'une sculpture posée au sol d'un panneau peint figurant des coquilles reliées les unes aux autres 

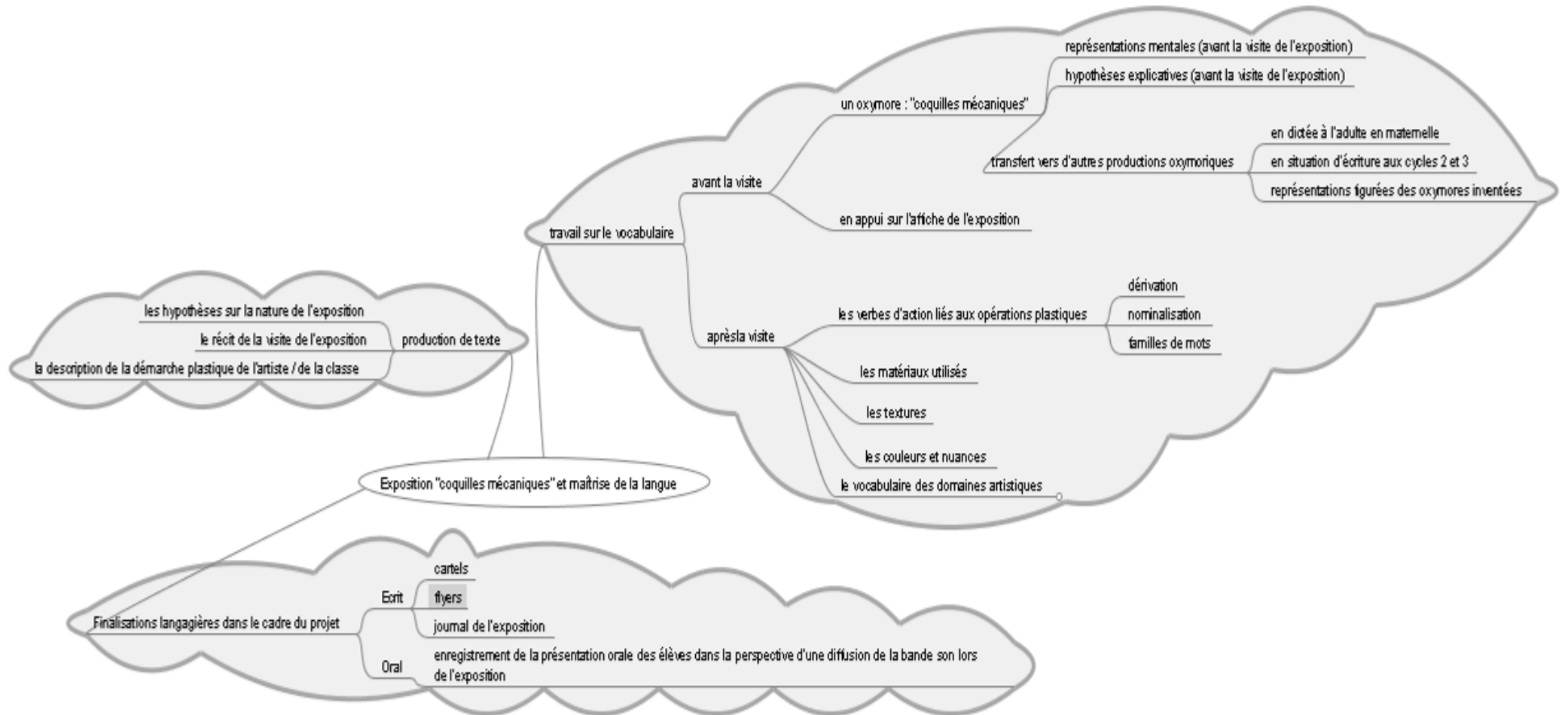
6. Les pratiques langagières référées au projet

a. Témoignages des enseignants

Témoignages	Pratiques engagées
<p><i>Projet les canards et tout doux</i> « L'expression orale a été travaillée et enrichie à partir des photos prises lors de la visite du musée, et durant tout le travail nécessaire à la réalisation des œuvres. Ainsi, les enfants ont pu parler de différents types d'œuvres (sculptures, photographies, collages, installations, ...), de différents procédés (coller, ranger de façon serrée, poser, peindre, ...) et enfin, ils ont pu découvrir des textures diverses (doux, dur, piquant, ...). Les enfants ont réalisé un petit musée du « Tout doux » avec des objets du quotidien de la classe, suite à la lecture de l'album « L'île aux câlins », de Carl NORAC et Claude K. DUBOIS. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Rendre compte de ce qui a été observé ou vécu (passer du langage en situation au langage d'évocation) en appui sur des photographies, des dessins, des croquis, etc.
<p><i>Le labyrinthe des papillons</i> ➤ « Enrichissement du vocabulaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ verbes d'action liés aux techniques utilisées dans les œuvres de « Coquilles mécaniques » ▪ champ lexical du papillon (cycle de vie du papillon) ▪ champ lexical du labyrinthe ▪ lexique lié aux matériaux et outils employés par les artistes de « Coquilles mécaniques » mais aussi par les élèves pour leurs productions <p>➤ Exploitation d'albums mais aussi de nombreux documentaires sur les papillons ➤ Projet autour de la légende du Minotaure ayant pour finalité une restitution orale du mythe aux CP (lors d'une rencontre GS-CP) ➤ Essais d'encodage réguliers durant le projet (notamment sur leur ressenti après la découverte d' « Histoires Naturelles ») ➤ Exploitation de supports d'écrits tels que le billet de train, les horaires de train, l'affiche, le panneau de signalisation du CRAC ➤ ... »</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ S'engager dans différentes conduites discursives (raconter, décrire, expliquer) ➤ Enrichir et catégoriser et réinvestir son vocabulaire : champs lexicaux, verbes d'action, ... ➤ S'appuyer sur la littérature de jeunesse et sur des écrits documentaires et sur d'autres supports d'écrit pour enrichir ses connaissances et développer son imaginaire
<p><i>Après la tempête</i> « Enrichissement et catégorisation du vocabulaire : les objets en bois. Structuration du récit (oral) à partir de l'album : <i>L'histoire d'un petit arbre.</i> »</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Acquérir des structures syntaxiques spécifiques ; les réinvestir dans des situations de dictée à l'adulte
<p><i>Drôles de coquilles</i> ➤ Langage d'évocation concernant la visite de l'exposition « coquilles mécaniques » ➤ Les verbes d'actions ➤ des adjectifs qualificatifs dans le domaine du toucher ➤ dictée à l'adulte concernant la démarche à entreprendre et la démarche entreprise ➤ chacun a donné son point de vue ➤ découverte de nouveaux matériaux et de leurs dénominations ➤ les types d'œuvres (sculpture, collage, gravure...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Encoder des mots en référence au projet dans des situations de communication réelle

b. Documents de travail

a) Premières pistes de travail référées au projet



b) *Se réappropriier l'exposition*

Au retour de l'exposition, collectionner les mots en référence à l'exposition, et catégoriser. L'enseignant organise la restitution autour des entrées suivantes.

<i>Les procédés plastiques et la mise en scène</i> <i>Verbes d'action</i>			<i>Les matériaux, supports, outils, couleurs, textures</i> <i>Noms et adjectifs</i>		<i>Les intentions de l'artiste</i> <i>Phrases infinitives</i>
Actionner	Eclairer	Sculpter	Abimé	Ampoule	Magnifier/sublimier un objet du quotidien Transformer un objet de récupération Donner une autre vie à un objet Opposer le solide au fragile Opposer le solide au fragile Susciter l'interrogation : « que s'est-il passé ? » Mettre en scène une mécanisation qui s'impose à un matériel traité Questionner, surprendre Donner illusion Ordonner la nature Aborder le temps qui passe, la temporalité Questionner la liberté, l'oubli Aborder l'absolu, l'absence de limites, représenter l'infini
Agencer	Encadrer	Sélectionner	Alimentaire	Animal	
Aligner	Enrouler	Souffler	Aggloméré	Bois	Photographie Sculpture Collage Gravure Bas-relief Installation
Arracher	Eventrer	Suspendre	Assemblé	Boules	
Assembler	Fuir	Superposer	Blanc/noir	Câble	Les types d'œuvres <i>Noms</i>
Bouger	Glisser	Tamponner	Bleu	Carré	
Carreler	Gratter	Teindre	Brillant	Colle	Magnifier/sublimier un objet du quotidien Transformer un objet de récupération Donner une autre vie à un objet Opposer le solide au fragile Opposer le solide au fragile Susciter l'interrogation : « que s'est-il passé ? » Mettre en scène une mécanisation qui s'impose à un matériel traité Questionner, surprendre Donner illusion Ordonner la nature Aborder le temps qui passe, la temporalité Questionner la liberté, l'oubli Aborder l'absolu, l'absence de limites, représenter l'infini
Changer	Graver	Teinter	Chaud/froid	Contre-plaqué	
Chiffonner	Organiser	Tisser	Clair	Cosse/coque/écorce/ bogue/coquille/ enveloppe/coquillage	Photographie Sculpture Collage Gravure Bas-relief Installation
Choisir	Oter	Trier	Complémentaire	Cube	
Classer	Peindre	Tordre	Creux	Fil	Les types d'œuvres <i>Noms</i>
Clouer	Photographier	Tourner	Doux	Futon	
Coller	Plâtrer	Transformer	Dur/mou	Lustre	Photographie Sculpture Collage Gravure Bas-relief Installation
Colorer	Plier	Trouer	Eclairé	Machine	
Copier	Projeter	Vaporiser	Eventré	Matelas	Magnifier/sublimier un objet du quotidien Transformer un objet de récupération Donner une autre vie à un objet Opposer le solide au fragile Opposer le solide au fragile Susciter l'interrogation : « que s'est-il passé ? » Mettre en scène une mécanisation qui s'impose à un matériel traité Questionner, surprendre Donner illusion Ordonner la nature Aborder le temps qui passe, la temporalité Questionner la liberté, l'oubli Aborder l'absolu, l'absence de limites, représenter l'infini
Courir	Racler	Vitrer	Fuchsia	Mosaïque	
Défoncer	Ranger	Zoomer	Horizontal/vertical	Peinture	Photographie Sculpture Collage Gravure Bas-relief Installation
Disposer	Râper		Jaune	Pierre	
Durcir	Répéter		Lacéré	Planche	Les types d'œuvres <i>Noms</i>
	Reproduire		Lisse/rugueux	Plastique	
			Lumineux	Plâtre	Magnifier/sublimier un objet du quotidien Transformer un objet de récupération Donner une autre vie à un objet Opposer le solide au fragile Opposer le solide au fragile Susciter l'interrogation : « que s'est-il passé ? » Mettre en scène une mécanisation qui s'impose à un matériel traité Questionner, surprendre Donner illusion Ordonner la nature Aborder le temps qui passe, la temporalité Questionner la liberté, l'oubli Aborder l'absolu, l'absence de limites, représenter l'infini
			Mat	Plume	
			Nacré	Polyèdre	Photographie Sculpture Collage Gravure Bas-relief Installation
			Orange	Régularité	
			Parallèle	Spatule	Magnifier/sublimier un objet du quotidien Transformer un objet de récupération Donner une autre vie à un objet Opposer le solide au fragile Opposer le solide au fragile Susciter l'interrogation : « que s'est-il passé ? » Mettre en scène une mécanisation qui s'impose à un matériel traité Questionner, surprendre Donner illusion Ordonner la nature Aborder le temps qui passe, la temporalité Questionner la liberté, l'oubli Aborder l'absolu, l'absence de limites, représenter l'infini
			Régulier	Transparence	
			Rose, rouge	Verre	Photographie Sculpture Collage Gravure Bas-relief Installation
			Rugueux	Vitre	
			Solide/fragile		Magnifier/sublimier un objet du quotidien Transformer un objet de récupération Donner une autre vie à un objet Opposer le solide au fragile Opposer le solide au fragile Susciter l'interrogation : « que s'est-il passé ? » Mettre en scène une mécanisation qui s'impose à un matériel traité Questionner, surprendre Donner illusion Ordonner la nature Aborder le temps qui passe, la temporalité Questionner la liberté, l'oubli Aborder l'absolu, l'absence de limites, représenter l'infini
			Suspendu		
			Teinté		Photographie Sculpture Collage Gravure Bas-relief Installation
			Transparent		
			Travaillé		Magnifier/sublimier un objet du quotidien Transformer un objet de récupération Donner une autre vie à un objet Opposer le solide au fragile Opposer le solide au fragile Susciter l'interrogation : « que s'est-il passé ? » Mettre en scène une mécanisation qui s'impose à un matériel traité Questionner, surprendre Donner illusion Ordonner la nature Aborder le temps qui passe, la temporalité Questionner la liberté, l'oubli Aborder l'absolu, l'absence de limites, représenter l'infini
			Vert		
			Violet		Photographie Sculpture Collage Gravure Bas-relief Installation
			Vivant		
			Volumineux		Magnifier/sublimier un objet du quotidien Transformer un objet de récupération Donner une autre vie à un objet Opposer le solide au fragile Opposer le solide au fragile Susciter l'interrogation : « que s'est-il passé ? » Mettre en scène une mécanisation qui s'impose à un matériel traité Questionner, surprendre Donner illusion Ordonner la nature Aborder le temps qui passe, la temporalité Questionner la liberté, l'oubli Aborder l'absolu, l'absence de limites, représenter l'infini

c) Pistes langagières pour la réalisation d'une bande sonore présentant la production plastique de la classe

Entrée choisie	Approche sous-tendue	Proposition de démarche
Pointilliste	Collecter des mots clés	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Lister les mots clés rencontrés au fil du projet : ils peuvent renvoyer à la visite de l'exposition support (noms et adjectifs renvoyant aux matériaux, supports, outils, couleurs, textures des œuvres présentées dans l'exposition « Coquilles mécaniques ») ; ◇ Organiser ces bribes d'énoncés (exemple : en commençant par les actions les plus subtiles, délicates, silencieuses ou minutieuses et en terminant par les plus amples, spectaculaires ou sonores...) ◇ Prévoir éventuellement différentes modalités de diction pour ces verbes d'action (chuchoter, déclamer, chanter, déclamer), si possible en cohérence avec le projet plastique.
	Collecter des verbes d'action	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Lister les verbes d'action mis en évidence lors de la visite initiale et renvoyant aux procédés plastiques et/ou à la mise en scène des œuvres découvertes par la classe ◇ Ou bien lister les verbes d'action renvoyant à la démarche plastique réalisée en classe au fil du projet ◇ Organiser ces bribes d'énoncés (exemple : en commençant par les actions les plus subtiles, délicates, silencieuses ou minutieuses et en terminant par les plus amples, spectaculaires ou sonores...) ◇ Prévoir éventuellement différentes modalités de diction pour ces verbes d'action (chuchoter, déclamer, chanter, déclamer), si possible en cohérence avec le projet plastique.
Narrative	Présenter les étapes de la réalisation	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Construire un récit organisé, recensant les étapes de l'élaboration collective de l'œuvre/des œuvres exposée(s) par la classe. ◇ Ne pas négliger le travail d'élaboration intellectuelle qui a précédé ou accompagné la réalisation plastique.
Fictionnelle	Raconter une histoire imaginaire	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Imaginer une histoire que pourrait raconter la réalisation plastique de la classe (ex : si notre œuvre pouvait parler, elle vous raconterait...)
Descriptive	Présenter l'œuvre	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Proposer une description de l'œuvre à plusieurs niveaux (exemple : les matériaux utilisés ; les gammes de couleurs ; les procédés plastiques utilisés ; les sentiments ressentis par l'observateur ; les intentions des élèves-artistes ; etc.
Interprétative	Considérer l'œuvre comme une fenêtre ouverte vers...	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Donner à comprendre l'œuvre réalisée, en mettant en mots son propos, ce qu'elle souhaite accomplir/démontrer/dénoncer/etc.
Conversationnelle	Faire dialoguer	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Imaginer un dialogue entre l'œuvre exposée et un visiteur de l'exposition.

7. Référents institutionnels

a. Maîtrise de la langue et pratiques artistiques à l'école maternelle (BOEN HS n°3 du 19 juin 2008)

Pratiques langagières et artistiques

« L'école maternelle propose une première sensibilisation artistique. Les activités visuelles et tactiles, auditives et vocales accroissent les possibilités sensorielles de l'enfant. Elles sollicitent son imagination et enrichissent ses connaissances et ses capacités d'expression; elles contribuent à développer ses facultés d'attention et de concentration. Elles sont l'occasion de familiariser les enfants, par l'écoute et l'observation, avec les formes d'expression artistique les plus variées; ils éprouvent des émotions et acquièrent des premiers repères dans l'univers de la création. Ces activités entretiennent de nombreux liens avec les autres domaines d'apprentissage: elles nourrissent la curiosité dans la découverte du monde; elles permettent à l'enfant d'exercer sa motricité; elles l'encouragent à exprimer des réactions, des goûts et des choix dans l'échange avec les autres. Le dessin et les compositions plastiques (fabrication d'objets) sont les moyens d'expression privilégiés. Les enfants expérimentent les divers instruments, supports et procédés du dessin. Ils découvrent, utilisent et réalisent des images et des objets de natures variées. Ils construisent des objets en utilisant peinture, papiers collés, collage en relief, assemblage, modelage... Dans ce contexte, l'enseignant aide les enfants à exprimer ce qu'ils perçoivent, à évoquer leurs projets et leurs réalisations; il les conduit à utiliser, pour ce faire, un vocabulaire adapté. » (programmes 2008, p. 16)

"Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle.(...) Dans les échanges avec l'enseignant et avec ses camarades, dans l'ensemble des activités et, plus tard, dans des séances d'apprentissage spécifiques, il acquiert quotidiennement de nouveaux mots dont le sens est précisé, il s'approprie progressivement la syntaxe de la langue française. La pratique du langage associée à l'ensemble des activités contribue à enrichir son vocabulaire et l'introduit à des usages variés et riches de la langue (questionner, raconter, expliquer, penser).

b. Quelques principes d'action en histoire des arts

« L'enseignement de l'histoire des arts se saisit de toutes les occasions d'aborder des œuvres d'art autour de quelques repères historiques. Les œuvres sont choisies de manière « buissonnière » par les enseignants, ce qui permet éventuellement d'ouvrir, de prolonger ou d'éclairer les enseignements fondamentaux.

Fondé sur une découverte sensible, cet enseignement construit une première ouverture à l'art. »

« L'enseignement de l'histoire des arts implique, avec l'aide des partenaires concernés, la fréquentation des lieux de création, de conservation et de diffusion de l'art et de la culture, relevant notamment du patrimoine de proximité. A cette occasion, les élèves s'engagent dans des projets artistiques et culturels, si possible conçus en partenariat. Ces projets sont mis en œuvre sous des formes diverses : expositions, spectacles ou toutes autres, manifestations mettant en pratique les savoirs acquis. »

c. *Quelques principes d'action pour le développement de pratiques langagières*
(<http://eduscol.education.fr/cid58817/vocabulaire.html>)

« C'est la **syntaxe** qui doit être la priorité de la pédagogie du langage en maternelle à la fois parce qu'elle joue à une fréquence énorme et parce qu'elle est souvent difficile à conquérir : mise en place de pronoms comme le je et le tu qui nécessite de multiples réglages et décentrations, conquête des phrases complexes qui exige aussi des opérations mentales difficiles... Aider l'enfant à différencier ses pronoms, l'encourager à la construction de son système des temps et à la complexification de ses phrases est absolument prioritaire. Ce n'est pas un hasard si l'explosion lexicale qui pour beaucoup se produit aux alentours de 3 ans est contemporaine du démarrage de la construction de la syntaxe. **En s'étoffant, l'ossature syntaxique permet d'utiliser et d'apprendre un vocabulaire de plus en plus abondant** : 750 mots dès 3 ans, 1500 à 4 ans, 2500 pour les 5 ans.

Ces mots doivent être **acquis à l'oral dès la maternelle** et non découverts à l'écrit à partir du CP, à travers un déchiffrement qui, dans ce cas, ne peut être que laborieux. En effet, si le vocabulaire est d'abord conquis à l'oral, dans la syntaxe de l'oral, qui lui est plus familière (même s'il a là aussi bien des conquêtes à réaliser), l'enfant sera définitivement dans son vocabulaire comme un poisson dans l'eau. Si, par contre, il l'extrait laborieusement de l'écrit, qui lui est en grande partie opaque, l'enfant ne peut se l'approprier que comme on s'empare du vocabulaire d'une langue étrangère. Il n'y sera jamais vraiment à l'aise. **La construction de la syntaxe orale, c'est le moteur qui rend possible l'acquisition d'un vocabulaire de plus en plus riche.** Un mot, même simple, n'est bien acquis par l'enfant que s'il l'a découvert et sait l'utiliser dans des contextes syntaxiques oraux variés à sa portée. »

Philippe Boisseau (inspecteur honoraire de l'Éducation nationale),
« Comment enseigner le vocabulaire en maternelle », in *Le vocabulaire et son enseignement*, Eduscol, 2011

« Il ne faut pas se laisser leurrer par des propos faciles : Non, **l'imprégnation laissée au hasard de la conversation et la lecture** ne suffit pas à développer le vocabulaire.

Non, on ne travaille pas le vocabulaire **seulement au hasard des rencontres** avec les textes, sauf dans le cas, non majoritaire, d'enfants bons lecteurs issus de milieux cultivés.

Non, il ne faut pas **attendre qu'un enfant demande le sens d'un mot** pour le lui révéler.

Oui, **les enfants sont capables d'abstraction** bien plus qu'il ne nous semble : ainsi, rien de plus abstrait que des mots comme chose, truc ou machin, exploités à foison par les jeunes, ou que l'apprentissage, pourtant précoce, de l'addition et de la soustraction. »

Jacqueline Picoche (linguiste, docteur es lettres, professeur honoraire à l'Université d'Amiens), « Lexique et vocabulaire : quelques principes d'enseignement à l'école », in *Le vocabulaire et son enseignement*, Eduscol, 2011

« **La simple exposition aux mots nouveaux ne suffit pas** pour que les élèves les mémorisent (...), et l'objectif consistant à augmenter ou enrichir le stock lexical des élèves relève plus du fantasme capitalistique que d'une réalité scientifique. »

Patrick Joole (Université de Cergy-Pontoise – IUFM), « Une proposition pour enseigner le lexique au cycle 3 », in *Le vocabulaire et son enseignement*, Eduscol, 2011

« (...) **les contextes d'utilisation**, envisagés comme des « systèmes de contraintes », à condition d'en contrôler les caractéristiques, la structure et la fréquence d'occurrence notamment, peuvent contribuer à développer les aspects compositionnels du traitement du langage et, par là, favoriser l'extraction d'invariants lexicaux, syntaxiques et sémantiques. »

Denhière (Directeur de Recherche CNRS) & Sandra Jhean-Larose (Professeur des Universités, Université d'Orléans), « L'acquisition du vocabulaire », in *Le vocabulaire et son enseignement*, Eduscol, 2011

8. Glossaire

Opérations plastiques

Les opérations plastiques sont des actions menées sur des images, des objets, des matériaux. Les quatre opérations les plus courantes sont associer, transformer, isoler, reproduire. Pour chacune de ces opérations de nombreux verbes d'action permettent des expérimentations variées, ciblées et adaptées.

Installation

L'installation est une œuvre en trois dimensions qui fait appel à différents domaines artistiques, des plus traditionnels comme la peinture, la sculpture et la photographie, aux plus récents, tels la vidéo, le son, l'éclairage, mais aussi aux objets les plus divers. *(Source Comment aborder l'art contemporain Eyrolles)*

L'installation est en général un espace où le visiteur peut se déplacer et avoir plusieurs points de vue. Du sol au plafond, de gauche à droite, l'artiste crée un véritable environnement pour surprendre.

Scénographie

La scénographie d'une exposition c'est le travail de disposition des œuvres dans l'espace d'une exposition. On installe par exemple les œuvres dans l'espace en les accrochant au mur, en les posant sur des socles ou à même le sol, en les suspendant au plafond etc.

Créer une mise en scène, c'est raconter une histoire. La manière dont on dispose les différents objets ou images dans l'espace est importante parce que cela donne un sens différent aux créations. Si les objets sont proches ou loin les uns des autres, s'ils sont au même niveau, au sol ou sur un socle, l'histoire ne sera pas la même.

Sculpture

C'est une œuvre tridimensionnelle (bas-relief, haut-relief, ronde-bosse). Elle peut être créée par retraits dans un bloc de matière brute (taille directe du marbre, bois, pierre...) par modelage (terre, pâte à modeler), par moulage (bronze, matériaux synthétiques) ou par assemblage. Lorsqu'elle est créée par assemblage, tous les matériaux imaginables peuvent être utilisés pour sa réalisation.

9. Annexes

a. Documents de travail pour les enseignants

a. Présentation de l'exposition référente ou de quelques œuvres



Ry Rocklen

Pink Slug, 2009

Matelas, résine, fibre de verre, carrelage, mortier

courtesy Galerie Rumiken Crucible et l'artiste, Sophie Yerly (photographie)



Tauba Auerbach

Bent Onyx, 2012

Impression offset numérique, papier Mohawk Superfine, Tissu japonais, tranche peinte à la main

courtesy Galerie Paula Cooper, New-York et l'artiste, Sophie Yerly (photographie)



Vue d'ensemble



Michael DeLucia

Artifact, 2011

Plaques de bois agglomere

Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles, Sophie Yerly



Michael DeLucia
Cube (Blue/Orange), 2011
 Plaques de bois agglomere
 courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles, Sophie Yerly (photographie)

Crédits images : CRAC Alsace, tous droits réservés.

b. Document de médiation (petit journal de l'exposition des artistes)

CRAC
 Centre Régional
 d'Art Contemporain
ALSACE

COQUILLES MÉCANIQUES

07.10.12 - 13.01.13

PETIT JOURNAL DES ENFANTS

6+

Coquilles et Mécaniques, deux mots qui ne vont apparemment pas ensemble et pourtant, ils sont beaucoup plus proches qu'on ne le pense. De nos jours, les artistes utilisent les nouvelles technologies, qui nous viennent de la science par exemple, pour raconter et montrer des choses qu'ils ont rencontrées dans la nature. Ils veulent transmettre leurs émotions et les faire revivre aux visiteurs.

Dans ce petit journal, tu découvriras des informations sur les œuvres exposées au CRAC Alsace et tu apprendras à reconnaître différents types d'œuvres, les techniques utilisées par les artistes avec des outils traditionnels ou nouveaux et des mots clés qui te guideront au fur et à mesure de ton parcours.

Ces phénomènes et ces objets naturels qui nous paraissent mystérieux et difficiles à comprendre deviennent plus évidents car les artistes parviennent à nous les re-présenter à travers l'art. Devant les œuvres, on retrouve tout le plaisir et les sensations que l'on rencontre devant une merveille de la nature!

MÉCANIQUE

Michael DeLucia
 Artiste, 2011
 Contre-plaqué et construction en émail

Michael DeLucia expose des panneaux de bois et une sculpture sur lesquels on peut voir des stries. Celles-ci ont été réalisées grâce à une machine qui grave le bois. L'artiste a donné des consignes sous forme de commandes à un ordinateur relié à la machine qui a ensuite creusé les lignes. Le bois a tellement été usé par la graine qu'il a éclaté à certains endroits. L'artiste a fait une expérience sur cette matière naturelle jusqu'à atteindre ses limites. Ces rayures créent des illusions d'optique comme des cylindres, des reliefs arrondis et un cube en trois dimensions. Le coin cassé de la sculpture et la peinture donne l'impression d'un objet pas terminé ou ayant vécu. En cassant un coin, on découvre la finesse des panneaux de bois et le creux à l'intérieur. L'artiste essaye de dompter la matière naturelle avec ses outils mécaniques, mais le bois finit par céder. Ces œuvres sont une rencontre entre la logique de la machine qui exécute des commandes et la matière naturelle vivante qui réagit au hasard.



IMPRIMER & TAPISSER

Joséphine Kaepplin
 Craft Mode, 2012
 Impression jet d'encre sur papier dos bleu

L'artiste a réalisé une installation dans cette pièce. Elle a conçu un dégradé du blanc au noir sur son ordinateur, puis elle a imprimé le motif obtenu sur des îles de tapisserie pour enfin les coller sur les murs du CRAC. L'installation obtenue donne l'impression d'être perdu dans un paysage étrange, comme un ciel brumeux à l'aube. L'artiste souhaite représenter un paysage infini qui serait immatériel, comme le monde virtuel d'internet. Nous vivons tous entourés de machines et d'ordinateurs qui forment un nouvel univers sans limites géographiques. Les artistes s'intéressent aux progrès de la technologie et utilisent de plus en plus les machines. On peut dire que cette œuvre est signée de l'artiste et des machines.

BOUGER & RÉPÉTER

Kelly Nipper
 Circle Circle, 2007
 Média mixtes

Dans cette double projection, l'artiste nous présente une jeune femme de dos qui mime le mouvement du Hula Hoop. L'une des vidéos est en vitesse réelle, l'autre est au ralenti. En regardant le geste répétitif, on a l'impression que le bas du corps de la danseuse est indépendant du reste et bouge tout seul. Or, il n'y a aucun trucage dans l'exécution du mouvement. Si l'on observe longtemps la vidéo, le personnage finit par disparaître et l'on ne voit plus que le mouvement mécanique du bassin qui répète encore et encore le même geste.



CONSTRUIRE & DÉTRUIRE

Claude Cattelain
 Sans Titre, 2012
 Performance

Les briques de béton, la poussière et les traces d'eau que l'on voit sur le sol, sont ce qui reste de la performance de Claude Cattelain. Pour réaliser une performance, l'artiste utilise son corps comme un support et un moyen d'expression de ses idées. Dans ce cas, l'artiste a construit une tour à partir de cette ligne de briques. En déplaçant sur les blocs, sans toucher le sol, il a empilé les blocs sous lui-même. Très lentement, il se retrouve au sommet d'une colonne fragile qui finit par s'effondrer sous son poids. Cette action nous montre l'importance de l'effort et la capacité de l'homme à respecter des protocoles même s'ils sont inutiles et absurdes.



TROMPE L'OEIL

Miriam Böhm
 Unfinished, 2009
 Impressions couleurs

L'artiste fabrique des montages d'images qui mêlent des peintures, des photographies, des relevés très précis (presque scientifiques) de matières naturelles minérales. Mais attention, il y a des pièges! Il faut être attentif pour reconnaître le vrai et le faux, l'original et la copie. Ces œuvres nous font réfléchir à ce que l'on nous montre dans les images. Tous les jours, nous voyons des images dans la rue, les magazines et à la télévision, et peu d'entre elles ne sont pas truquées. L'artiste propose plusieurs manières de représenter la pierre et invite des "trompe l'œil" où on ne sait plus ce qui est fabriqué par l'homme (la peinture), par la machine (le scanner, l'appareil photo et l'imprimante) et la nature (la matière minérale).

L'artiste nous dit d'être attentif devant une image et de ne pas se fier aux apparences. C'est l'œil qui voit mais c'est le cerveau qui interprète les informations.



CRAC
 Centre Régional
 d'Art Contemporain
ALSACE 1 - 33 RUE DU CHÂTEAU
 68130 ALTKIRCH
 T. +3303 89 08 82 59

Le Petit Journal des Enfants est conçu comme un outil d'aide à la visite des expositions et d'éveil artistique. Il est monté et imprimé par nos soins.

Pour plus de renseignements sur nos activités éducatives, contactez Katia Rapacchieta, chargée des publics au k.rapacchieta@cracalsace.com ou 03 89 08 82 59.

VISITER / DÉCOUVRIR

Lorsque qu'un artiste réalise une oeuvre, il souhaite raconter une histoire. En montrant ses créations dans un centre d'art, il partage ses idées avec le public et veut le faire réagir.

Par les couleurs, les formes, les matières, les sons et les images, les oeuvres parlent et font vivre de nombreuses émotions au visiteur.

Pose toi des questions et essaye de savoir ce que l'oeuvre te raconte et comment l'artiste te transmet ses idées?

RECOUVRIR / DÉTOURNER

Ry Rocklen

Pink Slug, 2009
Matelas, Réémine, fibre de verre, carrelage, mortier

Dans le couloir du premier étage, un objet bien étrange a été abandonné. C'est une sculpture faite à partir de matériaux de récupération. L'artiste a trouvé un matelas jeté dans la rue. Dans son atelier, il l'a enroulé, puis durci avec de la résine et câblé avec des mosaïques en ne laissant apparaître que la fermeture Éclair. Le collage de tous ces petits carreaux est un travail long et répétitif où l'artiste a exécuté le même geste jusqu'à cacher complètement le matelas. Celui-ci a comme une nouvelle peau, une coquille. L'artiste lui a donné une seconde existence en tant que sculpture dans un centre d'art. Pour rappeler l'histoire de ce matelas, la sculpture a été comme abandonnée dans le couloir.



ACCUMULER

Carol Bove
Untitled, 2012
Plumes de paon

Deux toiles sont recouvertes de plumes de paon. L'une d'elle est protégée sous du plexiglas. Le bout des plumes de paon est naturellement orné d'un motif ressemblant à un oeuf, dans lequel se trouve un oeil. Ces deux tableaux semblent nous regarder en même temps qu'on les regarde.

La protection transparente empêche la lumière d'illuminer les reflets des plumes, et les couleurs sont moins vives que l'autre tableau. Le visiteur est naturellement attiré par les plumes laissées à l'air libre car elles semblent plus vivantes. On peut presque s'imaginer les toucher en les regardant.

L'artiste a collecté des plumes, qu'elle a organisées, assemblées et collées sur la toile, sans les transformer ou ajouter quoi que ce soit.

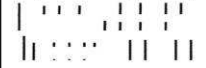
L'accumulation est un geste répétitif et mécanique. Dans la nature, on retrouve de nombreux éléments faits d'un motif simple répétés plusieurs fois comme chez les plantes, les coquillages, les cristaux, etc. L'artiste a travaillé comme la nature travaille, en créant des formes qui envahissent notre paysage et notre vie. Il n'y a rien à ajouter ou à changer sur les plumes tant la nature a bien oeuvré.

PIANO MÉCANIQUE

Erica Baum
Roll Playing, 2008
photographies

Des rouleaux de pianos mécaniques sont présentés dans le hall du centre d'art. Le papier est perforé pour former une partition de trous qui seront joués par le piano.

Ailleurs, une artiste a photographié des rouleaux avec les paroles d'une chanson, puis les a agrandis. Ces images très graphiques deviennent abstraites et mystérieuses. Les lignes et les points sont comme un langage qui nous est inconnu.



COQUILLES

En observant les coquillages exposés dans l'entrée du CRAC, on remarque qu'il en existe de nombreuses sortes mais qui ont toutes un point commun: une forme de base en spirale. Certaines oeuvres dans l'exposition reprennent l'idée du coquillage dans leur forme, leur aspect de carapace (comme *Pink Slug*) ou comme un objet qu'il faut découper pour en connaître tous les secrets de fabrication. La croissance d'un coquillage, le déplacement de la lune, l'existence des étoiles ou la naissance de la roche sont des éléments ou des phénomènes naturels difficiles à comprendre pour l'homme qui veut tout comprendre du monde qui l'entoure. Contrairement à la nature qui, quand elle construit quelque chose, ne se l'explique pas, mais le vit tout simplement.

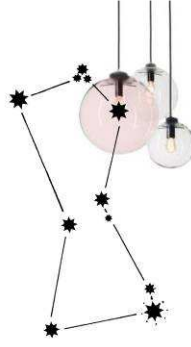


PROJETER

Johannes Vogl
The Night, 2008
Retroprojecteur, aluminium, laiton, câble, pendule

Un disque de lumière se promenant dans un vaste espace sombre, qui apparaît et disparaît tous les jours, pour toujours...

Sur un socle blanc, à quelques mètres du mur, se trouve un petit projecteur. Sur le mur peint en gris, il n'y a pas d'images, mais un disque lumineux, qui se déplace lentement. En observant le projecteur, on remarque un petit mécanisme de pendule qui entraîne une rondelle métallique percée. La lumière traverse cette petite pièce de l'engrenage pour venir dessiner une lune qui au fil du temps va se déplacer sur le mur. Tous les jours, la lune apparaît, se déplace et disparaît sur le mur comme elle le fait dans le ciel, et pourtant, elle continue de nous fasciner et d'exercer sur l'homme sa fameuse attraction!



INSTALLATION

Spencer Finch

Orion, 2011
17 boules en verre peintes à la main, fixations, ampoules

Entrer dans cette salle, c'est entrer dans un univers où se mêlent expérience scientifique et sensations. Il s'agit d'une installation composée de lampes en verre suspendues au plafond. Ensemble, elles forment une reproduction de la constellation d'Orion. La salle est plongée dans une semi-pénombre. À travers cette oeuvre, l'artiste tente de représenter une vaste constellation d'étoiles à échelle humaine. Il choisit de représenter les astres par des objets de notre quotidien, que nous connaissons. L'action se passe au plafond et l'on doit s'allonger sur le sol pour pouvoir observer les étoiles. Chaque astre est à sa place et les connaisseurs reconnaîtront la ceinture d'Orion.

Dans une installation, l'artiste crée des dialogues entre plusieurs éléments ou objets afin d'obtenir un environnement dans lequel le visiteur plonge. Ces éléments peuvent être de différentes natures telles que des images fixes ou en mouvement, des sources sonores, des objets sculpturaux que l'on peut toucher ou non, voire des senteurs. Cette installation est une tentative pour l'artiste de représenter l'insaisissable.



DANSER & INTERPRÉTER

Simon Dybbroe-Møller
Dance of Light, 2009
162 diapositives, DVD audio

Il s'agit d'une double projection de 162 diapositives différentes. On y voit des danseurs en combinaisons colorées évoluer devant un fond noir, ils miment le mouvement des particules qui constituent les aurores boréales. Les premiers scientifiques qui étudièrent ce phénomène se heurtèrent à la difficulté de le prendre en photo, c'est pourquoi on en produisit des dessins scientifiques.

L'artiste a créé une chorégraphie où les danseurs interprètent les particules qui constituent les aurores boréales.

SCULPTURE & SONS

Athanasios Argianis
Proposal for reading consonants as noise, 2009
Argent, cuivre, métal

L'artiste a froissé des feuilles de métal pour représenter le bruit en image. Si l'on ferme les yeux et que l'on écoute des sons, on peut s'imaginer des formes, des matières et des gestes d'où pourraient provenir ces sons. Regarde les sculptures et essaye d'imaginer le son qui y correspond!



TRANSFORMER & TRICHER

Lucas Blalock
Untitled Study, 2011
Impression couleur

Il s'agit d'une image de type photographique encadrée. On y voit en superposition des éléments rajoutés par le biais d'un logiciel informatique. L'artiste a photographié des cravattes et des écorces de cacahuètes sur un fond blanc maculé d'eau. Sur la photographie, il a réalisé un collage numérique d'éléments circulaires qui sont comme des gouttes d'eau sur son objectif.

Le cadrage de la photo est ressenti sur ce qui semble être une nappe blanche tachée d'eau. On distingue des cravattes et des cacahuètes. Ces deux types d'aliments ont en commun la coque qui les enveloppe. On retrouve donc une référence au titre de l'exposition Coquilles Mécaniques, et une volonté de regarder l'apparence des choses (voir Daniel Spoerri en référence plus haut).

Les modifications effectuées sur les photographies sont en lien avec le sujet de la photographie. On retrouve des traces d'eau sur la table photographiée. Les coquilles et écorces photographiées, restes d'une vie passée, ondulent à nouveau grâce aux interventions numériques de l'artiste. Les gouttes d'eau de l'arrière plan se retrouvent également artificiellement sur l'image qui s'anime. L'artiste crée l'illusion du mouvement.

Lucas Blalock crée des images énigmatiques qui racontent des histoires. Il y mêle réalité et fiction afin de troubler le regardeur.

Interprétation
Les images de Lucas Blalock, drôles et énigmatiques, d'une apparence simple sont des tentatives de déstabilisation du regard. Ce faisant, il nous fait nous interroger sur ce qui est réel ou non, sur la représentation de scènes quotidiennes simples qui part des manipulations subtiles deviennent étranges.

REGARDER & ÉCOUTER

Euan MacDonald
9000 pieces, 2011
Projection vidéo

Filmée dans une fabrique de piano en chine, cette vidéo nous montre les dernières étapes de la construction d'un instrument. Une fois assemblés, les pianos sont testés par une drôle de machine qui va marteler toutes les touches pour chauffer l'instrument et détecter les défauts. Les notes obtenues forment une cacophonie bruyante et éberluante pour le visiteur. Les machines de l'usine sont les premiers pianistes à jouer sur les instruments, avant même qu'un homme n'y touche.

PHOTOGRAPHER

John Divola
As Far As I Could Get, 1996 - 1997
Photographies, impressions jet d'encre sur papier chiffon

Qui est cet homme et pourquoi s'échappe-t-il? Trois paysages différents, mais toujours le même homme de dos qui court vers l'horizon. Il s'agit de l'artiste lui-même, John Divola. Mais comment peut-il être à l'origine des photos et se trouver à plusieurs dizaines de mètres de l'objectif? Grâce à un retardateur et à un mode de prise de vue en rafale programmé sur son appareil photo, l'artiste n'a qu'à déclencher la prise de vue et fuir aussi loin qu'il le peut pendant que la machine prend les photos.

Un artiste est une personne qui fait des choix, qui a des idées et qui avec ses mains, tente de mettre en oeuvre sa vision. Or, John Divola choisit le paysage mais laisse son dispositif technique faire son travail.

Les fuites de l'artiste sont comme une volonté de se détacher de son travail et de ne plus faire de choix.

RE-PRÉSENTER

Tauba Auerbach
Bent Orny, 2012
Impression offset numérique, papier, tissu japonais, tranche peinte à la main

Pierre - feuilles - ciseaux, c'est avec ces trois mots que l'on pourrait parler des sculptures de Tauba Auerbach. D'apparences trompeuses, elles racontent une histoire, celle de la pierre et de la Terre. L'artiste a découpé des lamelles de pierre (de lonyx) qu'elle a scanné à l'aide d'un scanner haute définition. Elle a ensuite imprimé les motifs recto verso puis a assemblé les pages obtenues pour constituer deux livres. D'ordinaire, les pages d'un livre contiennent du texte et des images. Or, ces deux livres semblent avoir été dévorés par la pierre qui a envahi toutes les pages jusqu'à la couverture. En feuilletant ces objets, on remonte le temps et l'on comprend comment est née la matière minérale, couche après couche. Par ce choix intéressant du livre, l'artiste nous donne à lire le mécanisme de formation de la roche, en utilisant elle-même des procédés mécaniques comme le scanner et l'impression. Comme un livre ou la pierre, une oeuvre d'art se lit et se voit.

ÉCRIRE & DÉSSINER

Tyler Coburn
Sandstorms, 2012
6 posters sérigraphiés

Dessin ou texte? Regarde attentivement ces images bicolores et tu découvriras qu'il s'agit de lettres. L'artiste a inventé une police d'écriture dont les formes rappellent des flammes. Ainsi, le texte est quasiment indéchiffrable pour le lecteur qui doit se concentrer pour comprendre ce qu'il lit. La sérigraphie est un mode d'impression mécanique qui superpose des couches de couleurs les unes sur les autres.



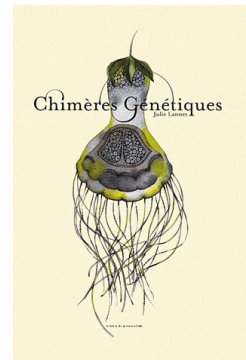
c. Références en littérature de jeunesse en lien avec le propos de l'exposition

Sur le propos de l'exposition en général



Stéphane Barroux, *La fabrique*, Ed. Autrement, coll. Histoire sans paroles, 2012

Julie Lannes, *Chimères génétiques*, L'atelier du poisson soluble, 2011



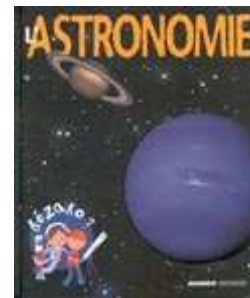
En lien avec quelques œuvres



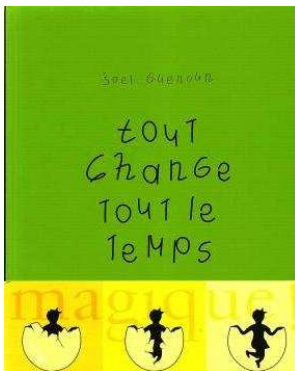
Christophe Chaffardon, *Le chasseur dans le ciel*, Le pommier, 2005



Spencer Finch, *Orion*



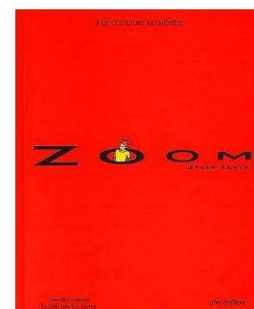
Philippe Nessmann, *L'astronomie*, Mango Jeunesse, 2004



Joël Guenoun, *Tout change tout le temps*, ed. Circonflexe, 2007



Tauba Auerbach
Bent Onyx



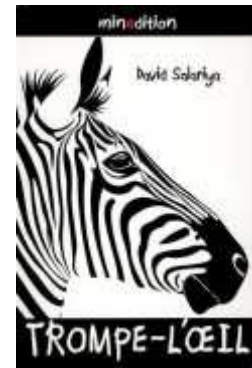
Istvan Banyai, *Zoom*, Circonflexe



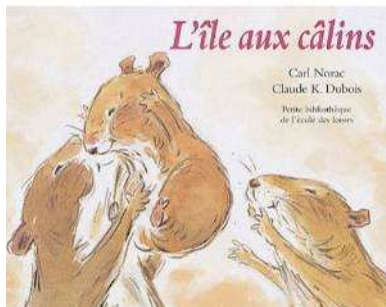
Claude Ponti, *Bih-Bih et le Bouffron-Gouffron*, L'école des Loisirs



Miriam Böhm
Unfinished, 2009



David Salariya, *Trompe-l'œil*, Minedition, 2011



Carl Norac & Claude K. Dubois, *L'île aux câlins*, L'école des loisirs, 1998



Carol Bove
Untitled



Cécile Bonbon, *Une coquille pour Bernard*, L'élan vert, 2011



Lucas Blalock
Untitled Study



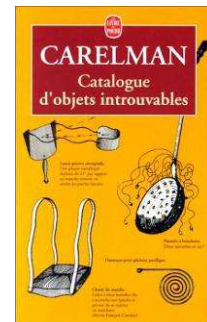
Julia Donaldson, *La maison coquillage*, Albin Michel, 2005



Ekobéa & Laurent Lolmède, *Recyclons nos objets ! 11 histoires insolites d'objets réutilisés*, Albin Michel, 2005



Ry Rocklen
Pink Slug



J. Carelman, *Catalogue d'objets introuvables*, Le livre de poche

d. *Éléments de démarche en vocabulaire*

**Une démarche en trois temps pour apprendre à mémoriser le vocabulaire à l'école maternelle :
Encodage, stockage, restitution**

	Encodage (encoder)	Stockage (Mémoriser)	Restitution (Transférer)
	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Découvrir, expérimenter. ◇ Verbaliser ◇ Catégoriser par comparaisons d'objets (différences, similitudes) ◇ Elaborer des outils référents : mémoire évolutifs. 	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Répéter dans des situations différentes, évoquer, retrouver (images mentales) 	<ul style="list-style-type: none"> ◇ créer et/ou utiliser des outils pour faciliter le rappel
Exemple	Situation de départ : découverte d'une exposition dans un centre d'art Vocabulaire travaillé : les matériaux utilisés, les textures, les couleurs et leurs nuances, les domaines de la création artistique.		
	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Visiter, explorer, observer ... ◇ Nommer ◇ Elaborer des affiches, de listes (écriture du nom des matériaux, des catégories artistiques, etc.) en référence à des photographies 	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Imagier à consulter ◇ Album de vie pour évoquer ◇ Jeux : loto des œuvres, memory des matériaux ou des domaines de création, etc. ◇ Constitution de collections de classe 	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Devinettes sensorielles ◇ Devinettes langagières ◇ Réalisations plastiques

La nature des activités est en cohérence avec les projets ou les séquences. Elles sont liées à la démarche. Elles permettent l'élaboration d'outils mémoire/référents par les tris, les collections à constituer, à compléter.

e. Les pratiques langagières référées au projet

Des exemples de situations langagières à l'école maternelle

Activité : utiliser un matériel riche et varié en atelier de peinture		
Vocabulaire en réception	Vocabulaire en production	Objectifs langagiers
L'enseignant dirige l'activité en choisissant l'outil et la peinture (type et couleur), il précise le geste à effectuer (tamponner, tapoter, remplir, étaler, entourer, repasser, recouvrir, frotter, caresser, gratter, rayer...) Il détermine fortement l'action de l'enfant ; il fait répéter les énoncés prescriptifs en questionnant et en faisant énoncer des consignes simples.	Les peintures affichées, les élèves viennent expliquer, raconter comment ils ont procédé. Le passage au langage d'évocation réactive le vocabulaire dans une forme d'oral proche du récit.	Maîtriser un champ lexical spécifique (verbes et substantifs, adjectifs de couleurs) Comprendre pour agir et appliquer des consignes. Rappeler une activité et décrire une expérience dans un oral compréhensible avec un vocabulaire précis

Activité : Exprimer des sentiments devant des sélections de collections de reproductions d'œuvres d'art		
Vocabulaire en réception	Vocabulaire en production	Objectifs langagiers
L'enseignant présente les œuvres, décrit, montre, explique et même raconte. Il décrit et nomme les sentiments exprimés sur les visages représentés en partant des propositions des élèves pour enrichir le vocabulaire : joie, allégresse, bonheur, contentement, ravissement, gaîté... Dans une 2ème phase, les mots découverts sont illustrés, mis en scène : un enfant imite, mime, exprime un sentiment. Le maître le photographie comme un tableau ou une statue. On peut travailler sur la transformation syntaxique : la joie/ je suis joyeux/ je ressens de la joie/ je me sens joyeux. Aborder la phrase négative et les mots contraires. (je ne suis pas contente/je suis fâché). Découvrir des comparaisons, des expressions ou en inventer par associations logiques ou poétiques : Il est gai comme un pinson/ Je suis furieux comme un orage.	Avec des cartes fabriquées à partir des photos de la 1 ^{ère} séance. En petit groupe, le maître montre une carte et les élèves doivent décrire, expliquer, nommer le sentiment représenté avec les mots justes en réutilisant les trouvailles et les synonymes découverts. Le maître fournit l'étagage nécessaire. Il y a plusieurs photos par sentiment et on peut faire des jeux de tri, classement et recherche d'intrus. A partir d'une photo le maître invente une petite histoire : « Elie est terrifiée. Il a vu dans son armoire une ombre rouge qui l'effraie. Il entend un bruit horrible sous son lit. Heureusement son papa entre dans la chambre et c'est fini ! Il n'a plus peur de rien. Quel petit froussard tu fais ! lui dit son père. » A partir d'une autre image, le maître guide les élèves pour produire un nouveau récit avec un autre champ lexical	Observer, décrire une œuvre d'art. Exprimer des sentiments et des émotions avec le vocabulaire approprié. Comprendre la notion de synonyme ou de terme de sens proche. Manipuler la syntaxe et opérer des transformations de structures de phrases. Réinvestir un vocabulaire nouveau pour produire oralement une histoire. Se saisir des aides linguistiques fournies par le maître pour corriger, améliorer, travailler la langue.

Activité : catégoriser, classer, faire des jeux de logique et de réflexion avec de nombreux jeux et supports		
Vocabulaire en réception	Vocabulaire en production	Objectifs langagiers
<p>La parole de l'enseignant est structurante et méthodologique pour accompagner l'action ou le jeu, expliciter les termes et les procédures, construire des notions et des connaissances, fonder des raisonnements logiques et les argumenter. Le maître peut participer à divers moments de jeux (en particulier à l'accueil) : il « met en mots » les propriétés qui servent de critères pour établir des relations catégorielles (perceptives, fonctionnelles, sémantiques) ; il aide à concevoir ou appliquer des règles de tri ; il fournit le vocabulaire nécessaire ; il organise les stratégies.</p>	<p>Diverses situations de jeux permettent de placer l'enfant en situation de verbaliser les procédures et résultats des opérations de catégorisation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Jeu de cartes « à la parlante » où il faut reconstituer des paires, des familles, des classes, des collections en demandant les cartes manquantes de manière explicite et critériée. - Jeux de discrimination, jeux d'intrus, jeux des 7 erreurs. - Jeu de « Qui est-ce ? ». 	<p>Maîtriser un vocabulaire spécifique.</p> <p>Comparer, classer, catégoriser, trier, définir des objets selon des propriétés : échanger, justifier, donner son point de vue.</p>

Extraits de : *Ressources pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle : Quelles situations langagières proposer aux élèves ?* (Eduscol, 2010)

b. Photographies et documents de médiation de l'exposition

a. Photographies de l'exposition des élèves



b. flyer de l'exposition

Histoires Naturelles

CRAC
Centre Ressources
et Art Contemporain
ALSACE

Pierre Dumel, Président du CRAC Alsace
Elif Turpin, Directrice du CRAC Alsace

Anne Gasser, Danielle Pierre, Nicole Forget
Inspectrices de l'Éducation Nationale

Les Éléves et leurs enseignants
ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition

Histoires Naturelles

Lundi 13 mai 2013 à 18h au CRAC Alsace

Après la découverte de l'exposition Coquilles Mécaniques, douze classes des circonscriptions d'Altkirch, Illkirch et ASH se sont lancées dans un travail d'observation et de compréhension de phénomènes ou d'éléments naturels. Des traductions plastiques originales illustrent ces découvertes.

Exposition présentée du 11 au 17 mai 2013
Du lundi au jeudi, de 10h à 20h30
Samedi et dimanche, de 14h30 à 19h

Le projet initié et accompagné par Katia Rapacchietta, chargée des publics au CRAC Alsace, Sylvie Alox et David Tournier, conseillers pédagogiques, a été conduit par Linda Ackermann, Marie-Claire Bach, Isabelle Feller, Patrick Le Chémery, Géline Davies, Laurence Prévost, Isabelle Raymann, Myriam Sutter, Claire Schillinger, Benoît Stammelin, Arnaud Welter, Elisabeth Wiazorek, enseignants des classes maternelles, élémentaires et SEGPA d'Altkirch, Brunstatt, Gersztingen, Hochstett, Illkirch, Speisbach le Bas, Struth, Traubach le Haut, Zillisheim et leurs élèves.

Également exposés, les réalisations des élèves de la CLUS d'Altkirch.

Le CRAC Alsace bénéficie du soutien de: Ville d'Altkirch / Région Alsace / Copernic Général du Haut-Rhin / DRAC Alsace - Ministère de la Culture et de la Communication

CRAC ALSACE 18 rue du Château 68130 ALTIRCH tél. 03 89 68 82 59 www.cracalsace.com

